

Bonnes nouvelles

(luttons pour les salaires comme pour l'emploi)

La direction est totalement incapable de répondre à nos interrogations concernant le refus de Ford d'augmenter les salaires des ouvriers et des employés. Effectivement même avec son haut niveau de baratinage elle n'arrive pas à justifier les 18 millions de dollars pour Field, le numéro 1 de Ford pendant que nous devrions accepter un fabuleux 1%. Alors elle essaie de faire diversion : « oh, regardez, Ford Europe va nous rendre visite prochainement ».

On nous parle de qui ? Des dirigeants de Ford, ceux-là même qui devaient annoncer en ce début d'année l'arrivée d'une nouvelle transmission pour l'après 6F35 et qui sont incroyablement muets depuis plusieurs mois ? Ceux-là même qui nous baladent, qui ont renié leur engagement des 1000 emplois ? Ceux-là même enfin qui encaissent des millions d'euros d'aides publiques tout en supprimant encore et encore des dizaines d'emplois au fil des mois ?

Alors pourquoi Ford Europe réapparaît maintenant ? Parce qu'il y a comme une fronde des salariés de l'usine ? Parce qu'il y a un risque de complication du climat social ?

IL Y AURA UNE SUITE !

Hier, nous avons vécu un deuxième débrayage réussi : après avoir été un peu plus de 200 la semaine dernière, nous étions à nouveau autour des 200 sur la deuxième équipe (matin), rejoints par quelques uns de l'après-midi. Nous avons remis à la direction la pétition signée par 507 salariés pour exiger une augmentation minimale de 70 euros par mois.

La direction est pas mal agacée par la mobilisation. Le DRH devant les salariés rassemblés a déclaré que s'il était mieux payé que nous, c'est parce qu'il travaillait plus. Proportionnellement ? On ne sait pas, il n'a pas osé révéler son revenu ou celui de ses acolytes du CODIR, un peu de décence quand même !

Pour nous, il n'est pas question de lâcher, avec l'intersyndicale, il a été décidé de préparer une action plus forte pour la semaine prochaine. A suivre.

MANIFESTATION À BORDEAUX
JEUDI 28 AVRIL - CONTRE LA LOI TRAVAIL
POUR DÉFENDRE LE CODE DU TRAVAIL
ÇA CONTINUE !



Ford se moque de nous avec sa compétitivité, son obsession de rentabilité, sa chasse aux soi-disant sureffectif, avec sa manie de supprimer toujours plus de postes. Ford exerce son chantage, sa pression en permanence pour nous faire accepter le quasi blocage des salaires, la dégradation de nos conditions de travail, l'aggravation de la flexibilité avec les jours fériés, les heures supplémentaires, les pressions diverses et variées... tout ça officiellement pour assurer l'avenir de l'usine et de nos emplois alors qu'en réalité il n'en est rien ! Ford repousse toujours plus de s'engager pour l'avenir. Exerçant comme un chantage à l'emploi. Résultat, on est perdant sur tous les tableaux : ni augmentations de salaires, ni maintien des 1000 emplois, ni formations pourtant nécessaires, ni recrutements de jeunes, ni moyens pour nos conditions de travail de manière à préserver notre santé.

Si l'ambiance dans l'usine est en train de changer, si la direction s'inquiète, alors tant mieux. Il est plus que temps de relever la tête, de nous mobiliser à nouveau pour nos salaires, notre santé et nos emplois.

MANIF ET « NUITS DEBOUT » : REPRENDRE LA RUE !

Le mouvement contre la loi travail n'est pas fini. Même si la prochaine manifestation du 28 avril est loin, trop loin, c'est un rendez-vous à préparer sérieusement et à ne pas manquer.

Il faut espérer que la lutte se renforce et débouche sur une véritable mobilisation générale, que les manifestations successives débouchent sur un changement de rapport de forces. Vers une grève générale ? Vers un blocage de l'économie ? Nous pensons que pour stopper les attaques du gouvernement et du patronat, cela passera par des actions déterminées, par faire plus que des manifestations.

En attendant, il y a les « Nuit Debout » comme place de la République à Bordeaux, un phénomène nouveau. Cela montre le besoin de débattre, de trouver des idées et les moyens de lutter. Cela se traduit par des espaces de débats, de contestation de la société, d'initiatives. C'est utile pour que les jeunes, les salariés, la population reprennent confiance dans leurs forces. Toutes les raisons d'y participer.

PLAINTES DE FORD, CONVOCATIONS POLICIÈRES : RÉSISTER AUX TENTATIVES DE FAIRE TAIRE LES SALARIÉS

Vendredi dernier avait lieu la première des auditions de salariés Ford par la police. Nous sommes 4 concernés : Éric, Laurent, Vincent, Philippe. Un 5^{ème} camarade était sur cette liste « noire », notre regretté Carlos, décédé il y a 2 ans.

Pour rappel, Ford a porté plainte lors des deux dernières manifestations au salon de l'auto en 2012 et 2014. Cela commence à dater. La police n'avait pas donné suite à cette « affaire » considérant qu'elle avait des choses plus importantes à traiter qu'une histoire de règlement de comptes d'une direction envers des salariés en lutte pour leurs emplois.

Le parquet (décision du gouvernement ?) en a décidé autrement. Cela commence par des auditions par la police. Nous ne savons évidemment pas si cela ira jusqu'à un procès en correctionnelle ou si cela s'arrêtera faute d'éléments sérieux.

C'est Éric qui a subi le premier « interrogatoire » lequel a duré 2h30 : Y a-t-il eu préméditation ? Y avait-il volonté de dégrader ? Pourquoi avoir manifesté ? Pourquoi être monté sur une voiture ? Y avait-il un meneur ?... La police a aussi précisé les plaintes de Ford, qui concernent les 4 de la même manière. A savoir « dégradations graves en réunion » de véhicules et du stand de Ford le 29 septembre 2012 et le 4 octobre 2014. Le problème pour commencer, c'est que Éric (c'est le cas aussi de Laurent) n'était pas présent en 2014 ! Ça montre tout le sérieux de la plainte de Ford.



RETOUR DU GENDARME ?

La direction n'étant visiblement pas débordée, notamment par la recherche de projets pour demain dans l'usine, alors elle cherche de l'occupation.

Un directeur de production (parmi les 10 plus gros salaires de FAI) et en mal de travail utile, a trouvé un job de « surveillant », poste inoccupé depuis le départ de notre légendaire « gendarme » : il s'agit de pister les collègues qui utiliseraient leur téléphone lors de leurs déplacements, chose hautement déconseillée !

Pour celles et ceux pris en faute, il y a eu une réunion et des réprimandes. Mais cela ne suffisait pas, alors il y a eu punition avec mutation sur la ligne d'assemblage. Au piquet !

Et si les dirigeants trouvaient un vrai boulot !

Il est donc reproché à la bande des 4 d'avoir collé des autocollants sur les voitures, d'avoir jeté des confettis sur le stand, d'avoir abîmé un meuble, d'avoir abîmé des véhicules. Pourquoi ces 4 personnes et pas les dizaines d'autres ? Pour les mêmes en 2012 et 2014 ? S'il est question de dégradations graves, comment se fait-il qu'aucun des nombreux médias présents (télévisions, radios, presses, caméras, micros, photos) n'en aient pas parlé ? Pas une image, pas une info concernant d'éventuelles dégradations à part celles constatées par les huissiers de la FMC. Concernant le véhicule « dégradé » la facture de la réparation date de mars 2013, soit 6 mois après les faits !

Tout cela ne fait pas sérieux. Ces manifestations se sont très bien déroulées, dans un esprit déterminé mais aussi dans une ambiance festive. Il y a bien la volonté de nuire de la part des dirigeants de Ford qui n'ont jamais apprécié ces actions qui touchaient à l'image de la multinationale. Il y a bien une volonté de s'en prendre à des salariés qui dénonçaient la politique de casse sociale de Ford.

Surtout ne laissons pas faire.

**NOUS APPELONS À DES RASSEMBLEMENTS
DEVANT L'HÔTEL DE POLICE À MÉRIADECK
LORS DE CHACUNE DES CONVOCATIONS
À 9 HEURES, MARDI 19 AVRIL (LAURENT)
À 14 HEURES, MARDI 19 AVRIL (VINCENT)
À 14 HEURES, MERCREDI 20 AVRIL (PHILIPPE)**



FORD EN INDE : SALARIÉS EN DANGER !

Nous avons reçu cette semaine un message de nos collègues d'une usine Ford en Inde. Ils nous alertent sur leurs conditions de travail très mauvaises voire dangereuses. Les salariés, souvent jeunes (25-30 ans), souffrent du dos, des bras, ils sont rapidement abîmés.

De plus les salaires sont très bas, largement insuffisants pour vivre normalement, sachant qu'un salaire fait vivre une famille. Du coup, même si leur santé est en danger, ils s'accrochent à leur travail pour éviter de tomber dans la misère.

Ces collègues demandent notre soutien notamment en exigeant de Ford le respect des salariés, l'arrêt des maltraitances, une rémunération correcte. Ce que nous ferons lors d'un prochain CE de Ford Europe.

Nous leur apportons toute notre solidarité.